

Mars 2011

L'espionne ment énormément

Un roman écrit par Marie-Aude Murail

Illustré par Frédéric Joos

Analyse du roman

Le genre : récit réaliste proche de l'univers des enfants.

Mise en réseau : la solitude, la peur de la séparation.

Intérêt didactique :

- récit très lisible pour les élèves en difficulté car un univers de référence très proche de celui des élèves ;
- analyse des sentiments de l'enfant qui doit quitter sa famille pour la première fois.

Éléments importants contenus dans chaque chapitre

Chapitre 1 : le cadre du récit est l'annonce d'une classe de découverte.

L'angoisse d'une élève (Romarine, la narratrice) à l'idée de quitter sa famille. Le lien qui se tisse avec la sœur aînée par le biais du prêt du téléphone portable.

Chapitre 2 : les préparatifs et la transgression de Romarine qui n'est pas encore totalement dévoilée mais dont le lecteur se doutera aisément (quelqu'un a emporté son portable). La rupture difficile avec la famille.

Chapitre 3 : les occupations durant la classe de neige. Les jeux de Romarine : l'invention du détecteur de mensonge. Le lien avec le portable pourra être fait facilement par les élèves.

Chapitre 4 : Romarine prise à son propre piège avoue qu'elle a emporté le portable de sa sœur. Solidarités des fillettes face à la maîtresse. Les moments difficiles de Romarine, le soir avant de s'endormir. Les cadeaux...

Chapitre 5 : le message sur le portable destiné à Alizée. La sollicitude de Romarine envers sa sœur. L'incompréhension maternelle. Heureux épilogue de retour à la maison. La séparation a permis de créer une complicité entre les deux sœurs.

Le système des personnages

Personnage principal : Romarine la narratrice,

Elle est omniprésente dans le récit. Le récit est construit en focalisation interne autour des actions et des sentiments de ce personnage. Ce qui rend la lecture aisée pour les élèves fragiles.

Personnages secondaires :

La famille : ce sont les figures féminines qui dominent dans la relation à Romarine. La mère, lien affectif de Romarine à l'ensemble de sa famille. La sœur aînée (Alizée) avec qui les relations ne semblent pas faciles et qui pourtant se montre très proche de sa sœur. La séparation les réunit et installe une complicité fraternelle.

L'école : une vision caricaturale du monde enseignant qui apporte une note d'humour dans le récit. Là encore, il faut la comprendre en voie interne (on pourrait d'ailleurs travailler le regard de la maîtresse sur les élèves pour développer l'esprit critique des jeunes lecteurs).

Les camarades : une grande complicité et une grande solidarité unit les fillettes, même si elles ne sont pas dupes les unes des autres.